

Étude de cas pages 30 à 33 – Mer de Chine méridionale, une mer disputée ?

A. La mer de Chine méridionale : enjeux et rivalités

Questionner les documents

1-Les enjeux économiques sont de deux sortes :

- le contrôle et l'exploitation des ressources maritimes (pêche, hydrocarbures, minerais)
- la sécurité du tronçon méridional de la route maritime majeure d'Asie orientale, jalonnée de ports d'importance mondiale.

Cela provoque des tensions, parfois des conflits, impliquant les autorités mais aussi les populations (ex. pêcheurs vietnamiens et chinois) dans les Paracels.

Il peut y avoir aussi dialogue et coopération (zones de pêche communes Vietnam/Chine).

2. Les concurrences territoriales sont vives pour de nombreuses îles, avec les ZEE associées.

C'est principalement la Chine qui est impliquée : îles Spratleys, Paracels, Scarborough. Dans l'archipel des Spratleys, la Chine est en conflit avec 5 pays.

3. Ces manifestants philippins dénoncent les prétentions chinoises sur cette mer, nommée «mer occidentale des Philippines», signalant ainsi que cette mer relèverait de l'espace maritime philippin.

Réaliser une synthèse

Enjeux économiques :

- contrôle de la route commerciale maritime majeure d'Asie orientale, présence de ports mondiaux dans la partie méridionale ;
- ressources importantes : pêche, hydrocarbures, minerais...

Rivalités territoriales :

- des centaines d'îles sont disputées, pour marquer une présence et exploiter le territoire maritime associé (ZEE) ; principalement trois zones de tensions : Spratleys, Paracels, Scarborough...
- pays impliqués : une dizaine de pays riverains sont concernés ; la Chine est au centre des tensions, en particulier dans l'archipel des Spratleys.

B. Mer de Chine méridionale : un face-à-face Chine - États-Unis ?

Questionner les documents

1-Pour les États-Unis, les restrictions chinoises concernant le droit de passage en mer territoriale ou certaines activités conduites par des navires ou des avions militaires d'autres pays dans la ZEE chinoise mettent en question la liberté de navigation.

Elles seraient non conformes au droit international défini par la CNDUM. À terme, ils estiment que leurs intérêts seraient menacés.

2-Les États-Unis ont une présence stratégique ancienne dans les mers de Chine (bases militaires de Singapour, Philippines, Corée du Sud et Japon) et au-delà dans le Pacifique Nord (Guam).

La puissance chinoise montante vise à établir une nouvelle «**muraille de Chine**» maritime en prenant appui sur des chaînes d'îles et à porter son influence jusqu'au cœur du Pacifique Nord.

Arguments de chaque puissance concernant sa présence en mer de Chine méridionale

1-Position chinoise :

- les revendications d'îles et d'archipels régionaux sont fondées et justifient la revendication d'un vaste espace maritime ;
- les États-Unis sont une puissance impérialiste qui ne cherche qu'à garantir leur hégémonie maritime.

2. Position américaine :

- la politique maritime chinoise d'expansion est infondée et compromet la liberté de navigation ;

-les États-Unis se considèrent comme des garants du droit international maritime (opérations de liberté de navigation).

Bilan p. 33 Schéma

1. Un espace majeur dans la mondialisation

- Une route reliant des ports de rang mondial. Ex : Hong Kong, Shenzhen, Guangzhou, Singapour...
- Des ressources économiques importantes. Ex : hydrocarbures, pêche, minerais

2. Des territoires maritimes convoités

- Des pays côtiers rivaux. Ex : Chine, Taiwan, Vietnam, Philippines...
- De nombreuses revendications chinoises. Ex : archipels et îles revendiqués (Spratleys, Paracels...), ZEE très étendue

3. Un espace maritime disputé

- La puissance chinoise en expansion. Ex : stratégie maritime agressive, installation de bases navales
- La puissance américaine sur la défensive. Ex : nombreuses bases navales anciennes, opérations «liberté de navigation».

